

PERSPECTIVES

La Ligue : acteur politique

Retour sur le 97ème Congrès de la Ligue de l'enseignement



#36 Juin 2019

Sommaire



**Les p'tites nouvelles
de Juin !**

p. 04

**Sortie au Frioul
pour les mamans
de la Maurelette**

p. 05

**Une belle fin d'année
pour les " écollégiens"
du collège Jacques
Prévert !**

p. 06

Genre et stéréotypes

p. 08

**Lutte contre les
discriminations**

p. 09

**Perspectives :
Retour sur le
Congrès de la Ligue
de l'enseignement
à Marseille**

p. 11

**" Eldorado "
interprété par les
habitants de l'Estaque**

p. 22

**Festival des Nuits
Métis : célébrons la
diversité culturelle !**

p. 32

**Jeunesse, genre
et migration**

p. 36



Les p'tites nouvelles de Juin !



VIE ASSOCIATIVE

Village des initiatives solidaires

Nous étions présents au Village des Initiatives, organisé par Uriopss PACA et Corse au sein de notre centre social de l'Etaque - Bassin de Séon. L'occasion, pour les acteurs de la solidarité en PACA, de se rencontrer et d'échanger avec des porteurs de projets et des personnes ressources via les stands du village ! ●

Quelle belle 71ème Fête des écoles !

La Fête des écoles de Marseille a rassemblé plus de 3 000 élèves au Palais des sports ! ●



LOISIRS EDUCATIFS

La Fête des familles à Aubagne

La 4^e édition de la Fête des Familles a eu lieu au parc Jean Moulin. Une belle journée très appréciée de tous ! ●



Sortie au Frioul pour les mamans de la Maurelette

Jeudi 20 juin, la formation Français Langue Etrangère de la Maurelette, fréquentée par les Mamans de l'école de la Maurelette, s'est agréablement terminée sur le partage et la diversité des communautés à l'archipel du Frioul. Les mamans ont organisé la sortie avec l'aide de Jackie, la formatrice, et de Souad, la médiatrice sociale.

Tout le petit groupe constitué de 18 personnes, équipé de sac à dos et pour certaines le cabas à roulettes renfermant le repas et la vaisselle, a pris le bus 31 jusqu'au terminus du Centre, puis direction Vieux port. Dans le groupe, ce fut l'émerveillement pour une personne, nouvellement arrivée à Marseille. Alors l'aventure commence....

File d'attente interminable, (les touristes sont déjà à l'affût de notre merveilleuse cité), navette pleine. Enfin, nous voilà sur les flots. Les premières photos fusent. Première escale : le château d'If. Les plus courageuses se sentaient de terminer à la nage jusqu'au Port du Frioul. Enfin arrivées. Mais sur quelle plage ? Nous commençons à peine à avancer, chargées, sous la chaleur, nous fatiguons très rapidement. Au loin nous apercevons la 1ère crique qui est déserte. Nous votons donc à l'unanimité de nous y installer.

Alors, chacune prend place, sort la nappe, les assiettes, les verres car la faim se fait sentir. Une profusion d'aliments sort du cabas pour le repas partagé. Après ce moment très convivial, nous décidons de nous jeter à l'eau. Petite séance

de bronzage pour certaines, petite sieste pour d'autres. Pause-café : thé gâteaux, bonbons sortent à nouveau du cabas.

L'heure du départ arrive, nous voilà sur le chemin du retour. Quelle panique, les touristes ont envahi l'île. Nous ne pouvons pas prendre la navette de 15h50 et nous patientons jusqu'à la suivante. Mais prévoyantes, nos mamans avaient demandé à Charlotte, l'accompagnatrice scolaire, de récupérer leurs enfants à la sortie de l'école.

C'est alors un nouveau moment de détente, nous sommes à l'ombre, nous en profitons pour regarder les photos de chacune. La navette arrive, le vieux port nous ouvre les bras, et retour à la Maurelette. ●

Les sessions de Français Langue Étrangère sont proposées au sein de notre centre de formation, le CFREP, à un groupe de 30 habitants du quartier de La Maurelette, à Marseille. Majoritairement d'origine turque, kurde et algérienne, les participantes apprennent à être à l'aise dans des domaines et situations variées : le travail, le logement, l'école, les administrations, la charte de la laïcité...

Une belle fin d'année pour les «écollégiens» du collège Jacques Prévert !

Quel est le lien entre des collégiens, un ours polaire et un interrupteur ? Jeudi 6 juin 2019, les « écollégiens » du club environnement du collège Jacques Prévert ont participé au concours « Superdeter » aux côtés d'autres classes de l'établissement et des écoles alentour, pour présenter leur nudge.

Un nudge est un coup de pouce, une incitation, un projet menant à l'adoption d'un comportement vertueux. Ce concours était organisé par France Nature Environnement PACA, le Laboratoire de Psychologie Sociale et Habitat Marseille Provence, suite à une enquête réalisée dans le quartier de Frais Vallon, pointant la nécessité de faire évoluer les comportements sur les thématiques suivantes : la sécurité routière, l'économie d'énergies, les déchets sauvages ...

Les élèves du club ont choisi de travailler autour de la thématique de l'énergie, et plus particulièrement de celle de l'économie d'électricité, dans le but d'inciter à éteindre la lumière en sortant d'une pièce. Ainsi, après une phase d'apprentissage sur les dispositifs de nudge, ils ont travaillé toute l'année sur un projet bien concret : la création d'un autocollant, qui pourrait être installé autour des interrupteurs. On y voit un petit ours triste, assis sur sa banquise en train de fondre, pour rappeler que cette espèce est la première touchée par le réchauffement climatique dû aux activités humaines. Sur cette image, la banquise, en fondant, se transforme en pièces de monnaie pour rappeler que l'on perd également de l'argent lorsque l'on ne pense pas à éteindre la lumière. Avec cela, un petit message incitatif dans une bulle accentue le message : « ne prive pas l'ours de sa banquise, pense à éteindre la lumière en sortant ! » ! ●

Le club environnement du collège Jacques Prévert s'est clôturé vendredi 7 juin, par la plantation d'aromates sous forme de mur végétal. Ce projet a été réalisé sur une partie de l'année, à partir de bouteilles en plastique récupérées que les élèves ont préparées en amont. Ils ont pu les accrocher le long de la barrière qui se trouve à l'entrée de l'établissement, où tout le monde peut maintenant voir pousser thym, romarin, lavande ... La plantation a été réalisée en présence des CM2 des écoles alentours venus visiter le collège, qui ont ainsi pu être également sensibilisés !



Genre et stéréotypes

La ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, c'est aussi des journées thématiques dans les centres sociaux. A l'initiative de deux volontaires en service civique, deux classes du lycée Saint-Exupéry à Marseille se sont réunies avec leur CPE autour d'ateliers/débats sur la question du genre au Centre social Les Musardises. L'occasion pour eux de découvrir ce lieu grâce à Sonia, l'animatrice Jeunes, qui leur a présenté les activités et les projets. Cette journée faisait suite au projet international FeMenism II dans lequel Serbes, Grecques, Italiens et Français avaient échangé pendant une semaine autour du genre et de leurs stéréotypes. Les deux volontaires ont essayé de répondre aux questions, mais surtout les mettre face à leurs stéréotypes de genre afin qu'ils les requestionnent.



Lutte contre les discriminations

En juin, 35 jeunes des centres sociaux de la Ligue de l'enseignement - Fédération des Bouches-du Rhône et leurs encadrant.e.s ont vécu une journée théorique et pratique de lutte contre les discriminations ! Au programme ? Théâtre forum animé par Kamel Boudjellal de "Théâtre et société" et activités nautiques pour aborder concrètement la question du respect, du vivre ensemble et de la confiance, en soi et en les autres ! Ce projet est soutenu par la Préfecture des Bouches-du-Rhône.



RS DE L'ECOLE PUBLIQUE
Jardins partagés
Caravane EDD
la ligue de l'enseignement
de 1901 par l'Union postale
RATOIRE
Ecolégiens
AUTONOMISER
ENERGIES NOUVELLES
TRANSVERSALITE
Achats blo en crèche
Constel Asso
JUSTICE SOCIALE
Lunch zéro déchet
SENSIBILISER
ACCOMPAGNER
Echanges Internationaux
Festival des clics et des livres
ESS
L'AUTRE
SARITE



La Ligue : acteur politique

**Retour sur le 97^{ème}
Congrès de la Ligue de
l'enseignement à marseille**

perspectives



La Ligue : acteur politique

Retour sur le 97^{ème} Congrès de la Ligue de l'enseignement à marseille

« La Ligue : un acteur politique » ? C'est sur cette question que s'est ouvert le 97^{ème} Congrès de la Ligue de l'enseignement, du 27 au 30 juin 2019, pour la première fois au Palais des Congrès de Marseille.

Le 25 octobre 1866 paraissait l'appel de Jean Macé, fondateur de notre mouvement, « pour le rassemblement de tous ceux qui désirent contribuer au développement de l'instruction dans leur pays ». 153 ans après, dans un monde nouveau et une société traversée par de nouveaux enjeux éducatifs, sociaux, culturels et écologiques, quelle est la place et le rôle politique de ce mouvement d'éducation populaire ? Quelle position adopter pour s'adapter aux défis d'aujourd'hui et de demain ?

Près de 800 personnes étaient présentes pour échanger, débattre et construire une réflexion collective autour de cette question, afin de rester fidèle à cet engagement initial tout en prenant en compte les réalités de la société actuelle et les nouveaux enjeux vers lesquels ils nous faut avancer : contribuer à l'émancipation citoyenne par le biais de la diversité de nos actions culturelles, éducatives, sociales et sportives et de la transmission de nos valeurs sur le territoire, en favorisant l'expression et l'engagement des citoyens.

« Jeunes des deux rives » : comment les jeunes peuvent faire Méditerranée ensemble ?

Mercredi 26 juin, pendant que les salariés volontaires et bénévoles de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône finissent de préparer les lieux, deux séminaires sont organisés : celui de jeunes engagés au sein de notre réseau, en mission de service civique, Bafa ou dans le cadre d'un bénévolat, qui ont pour mission d'apporter leur contribution à la Question du Congrès, et « Euro Méditerranée et défi migratoire », un atelier de travail co-organisé par la Ligue de l'enseignement et Solidarité Laïque autour du programme jeunes des 2 rives qui réunit des jeunes militants, des éducateurs de la région (Algérie, Espagne, France, Italie, Liban, Maroc, Tunisie) et des représentants des fédérations départementales de la Ligue de l'enseignement.

En marge du congrès et deux jours après le sommet des 2 rives organisé à Marseille à l'initiative du Président de la République Macron, Marion Isvi, directrice exécutive du réseau Euromed France a introduit cette première matinée : « les jeunes sont les premiers touchés par les problématiques sociales qui existent tout autour de la Méditerranée et par la précarité ... ils doivent être visibles, devenir des acteurs légitimes : c'est aux jeunes de parler des jeunes ! Et ils ont besoin d'espaces pour pouvoir construire les choses d'une manière qui leur ressemble. » Ce qui transparait dans ces ateliers, c'est bien ce besoin de rencontres et d'ouvertures, comme le décrit Mathilde, engagée en mission de Service Civique à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône : « C'est génial de rencontrer

des gens qui viennent de partout et amènent avec eux leur expérience pour la partager ! »

Les pays du Bassin Méditerranéen ont presque tous engagé des transitions citoyennes ces dernières années. Avec plus ou moins de succès en termes de libertés publiques et de processus démocratiques. Dans ce contexte et avec la volonté de soutenir ces transitions civiles, la Ligue de l'enseignement et Solidarité Laïque ont mené ces derniers mois des réflexions pour positionner leurs interventions dans la région en soutien des mouvements s'inscrivant dans un « horizon laïque ».

« C'est aux jeunes de parler des jeunes ! »

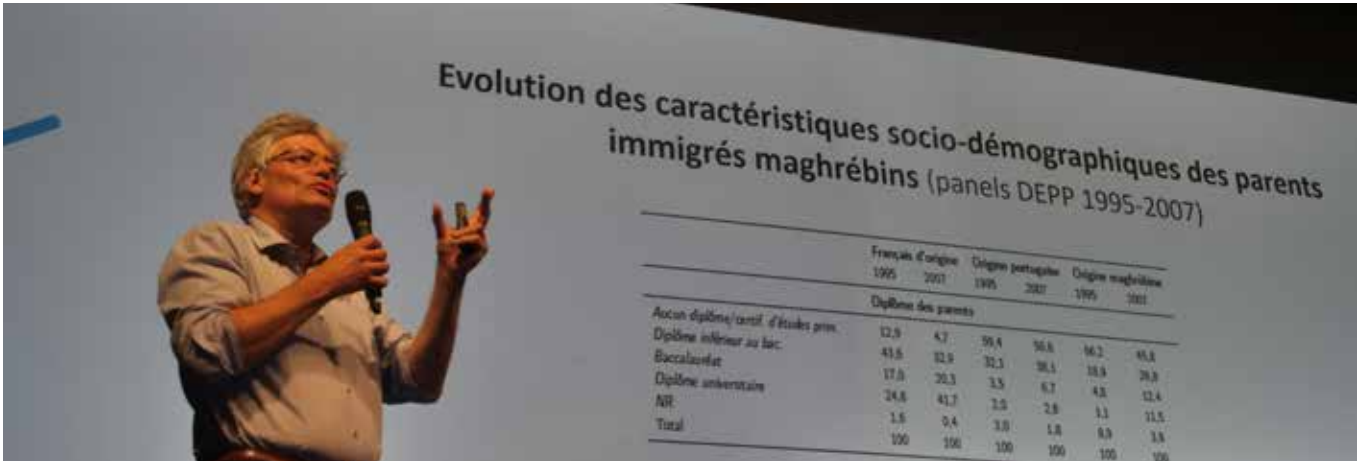
Cet atelier a permis de constituer un état des lieux en la matière dans la région sur les sujets d'actualité, avant d'interroger les conditions nécessaires pour favoriser une « laïcité en action ». Pour préparer au mieux cette contribution au congrès, trois thématiques ont donc été abordées au fil de la journée : « cultures, arts et sport », « médias et expressions citoyennes », et « migrations et solidarités », ainsi qu'une intervention de Joëlle Bordet, psychosociologue, et de Jacques Ould Aoudia, chercheur, autour des rôles et des défis de la jeunesse dans le monde actuel. Comment penser avec les jeunes ? « Il faut d'abord apprendre à les écouter, puis être du côté de leurs ressources, et non dans la peur. » Sortir de ces représentations négatives qui alimentent une méfiance envers eux et les enferment, là où la société a plus que jamais besoin d'ouverture et de liens, comme en témoignent celles et ceux ayant participé à ce projet. « Le passage des frontières, c'est d'abord

le passage du rapport à l'autre », souligne la psychosociologue. L'enjeu de cette journée d'échanges : tenter de répondre à la question « Comment l'ouverture sur le Monde favorise la citoyenneté locale ? »

Le projet J2R :

La Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône est partenaire du projet « Jeunes des deux rives » (J2R) porté par l'association Migrations & Développement et financé par l'Agence française de développement (AFD) et la région PACA. Ce projet est mené via un réseau de partenaires composé du Comité National de Solidarité Laïque, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, l'association Trame de Vie ANRAS Solidarités, et Etudiants & Développement.

« J2R est un projet innovant d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale qui vise à renforcer le pouvoir d'agir et les parcours d'engagement de jeunes de France, du Maroc et de Tunisie (et demain peut-être en Algérie et au Liban), particulièrement ceux qui subissent le plus les inégalités sociales et territoriales. En améliorant la compréhension des enjeux du vivre-ensemble et en développant l'esprit critique, il vise à accompagner les processus de construction de la citoyenneté chez les jeunes. Il prend en compte les mutations profondes des sociétés du pourtour méditerranéen vécues tout particulièrement par les jeunes des 2 rives.



La question de la Méditerranée et du défi migratoire au cœur du Congrès

Quelles valeurs, quels idéaux et quels projets défendre dans cet espace traversé par les questions de mobilité, d'échanges et d'interculturalité ? Le Congrès est traversé par cette question, que cela soit à travers l'intervention des jeunes, la pièce de théâtre présentée par la compagnie Totem le soir même adaptée du texte « Eldorado » de Laurent Gaudé et interprétée par des habitants de l'Estaque, ou encore la table ronde sur l'actualité de la coopération internationale « Laïcité et Méditerranée », qui a lieu le jour suivant.

« Soyons unis et soudés face à ces défis, soyons généreux. Soyons optimistes pour l'avenir, et pessimistes pour la réalité actuelle. Soyons les deux. »

Ce 97ème congrès de la Ligue de l'enseignement s'ouvre sur cette table ronde animée par Olivier Consolo, ancien directeur de la plateforme des ONG européennes Concord, et co-organisée avec Solidarité Laïque. Plusieurs interventions dans le cadre de ce débat permettent aux participants de mieux se saisir des enjeux liés à cette question, qui occupe une place centrale dans ce Congrès. Mais d'ailleurs, pourquoi aborder la question de la Méditerranée ? Pour Jean Michel Ducomte, Président de la Ligue de l'enseignement, « Le choix de parler des migrations et de la Méditerranée,

à la fois sorte de laboratoire européen et cimetière à ciel ouvert, était pour nous évident si la Ligue est positionnée en tant qu'acteur politique. Bien que mouvement d'éducation populaire, elle a vocation à tenir un discours à dimension universelle. »

Une restitution du travail effectué par les porte-paroles du projet J2R a également permis de partager une lecture de la situation actuelle des jeunes sur les deux rives de la Méditerranée, et des défis qui les attendent. Enfin, l'intervention de Marie Christine Vergiat, euro-députée et ancienne membre du Conseil d'Administration de la Ligue de l'enseignement a proposé une analyse, issue de son expérience au Parlement européen : « On assiste aujourd'hui à une dégradation de la démocratie dans l'Union européenne sur la question des migrations. Une des prochaines grandes batailles aura pour enjeu le respect des conventions internationales, notamment sur la question des droits de l'enfant et du sauvetage en mer... » Ahmed Galai, militant à la Ligue tunisienne des Droits de l'Homme et membre de Solidarité Laïque Tunisie a confirmé ce discours en faisant également part de sa propre expérience : « C'est une véritable guerre que mène en ce moment l'Union Européenne contre les migrants. », avant de conclure : « Soyons unis et soudés face à ces défis, soyons généreux. Soyons optimistes pour l'avenir, et pessimistes pour la réalité actuelle. Soyons les deux. »

La Ligue, un acteur politique ? La parole au réseau !

L'après-midi démarrerait officiellement le 97ème Congrès de la Ligue de l'enseignement. Applaudis par les congressistes, Danièle Casanova, adjointe au

Maire de Marseille, Jean Michel Ducomte, Président de la Ligue de l'enseignement et Suzanne Guilhem, Présidente de la fédération des Bouches-du-Rhône, ont introduit la Question posée par ce Congrès : La Ligue : acteur politique.

La parole était au réseau pour débattre de cette question, et les représentants de plusieurs fédérations départementales se sont succédé face aux congressistes pour partager l'issue de leurs réflexions collectives, menées en amont auprès de leurs équipes. Puis, un temps d'échange participatif autour de plusieurs ateliers a permis aux congressistes de poursuivre ces réflexions de manière collective par petits groupes autour de différentes thématiques, identifiées comme les grands enjeux auxquels se doit de faire face notre mouvement à l'heure actuelle : l'intensification de la crise de la représentation, l'éducation au cœur de la société et de ses problèmes, l'accélération de la crise environnementale et l'approfondissement de la crise des institutions. L'aboutissement d'une démarche commencée il y a plusieurs mois, afin de vérifier, valider et prolonger ces pré-résolutions à la question du congrès.



L'espace d'animation de la Ligue 13

Entre deux prises de paroles ou deux ateliers, les congressistes ont pu découvrir notre stand parmi tous ceux présents dans les différents espaces du palais des congrès ! Espace EEDD, documents de communication, outils pédagogiques, jeux et activités étaient proposés par les salariés de la Fédération des Bouches-du-Rhône, dont l'engagement tout au long de ce congrès a été salué par l'ensemble des congressistes présents durant l'évènement ! Une buvette était également mise à disposition, tenue par des jeunes des centres sociaux de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône. Les fonds récoltés vont servir à financer leurs prochains chantiers de solidarité internationale au Maroc, en Tunisie et en Allemagne d'ici la fin de l'année !



Les jeunes aussi ont la parole !

Vendredi 28 Juin était consacré à de nombreuses interventions extérieures : après un discours de Nadia Bellaoui, Secrétaire générale de la Ligue de l'enseignement, de Suzanne Guilhem et d'Isabelle Dorey, Déléguée générale de la Fédération des Bouches-du-Rhône, se sont exprimés les porte-paroles de la contribution des jeunes engagés et de ceux du projet J2R. Pour Jérémie Marfoisse, coordinateur du projet J2R, la participation des jeunes est porteuse d'un enjeu essentiel : transformer une colère légitime en engagement porteur. « Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre, et nos idées sont en faveur d'un projet de société résolument tourné vers la lumière. » Voici quelques-unes des propositions qu'ils ont formulées : protéger les artistes, l'expression artistique ainsi que les lieux de diffusions culturelle, rendre visibles les médias d'expression citoyenne, travailler dans le sens d'une sensibilisation des jeunes aux médias... Cette liste était suivie de l'intervention touchante de Mohamed Benlabbas, participant au projet et animateur à la MPT / Centre social Kleber : « Laissez-moi vous parler de notre colère. Nous les jeunes, nous sommes souvent stigmatisés, nous faisons peur ... Nous ne sommes pas des « réfugiés », des « migrants », nous sommes des enfants. Notre défi de génération, c'est le défi de l'humanité. »

Venait ensuite la contribution des jeunes engagés de moins de 30 ans au sein de la Ligue de l'enseignement qui ont présenté aux congressistes la synthèse de leurs travaux, insistant sur l'urgence d'agir face à la transition écologique et numérique, moteur puissant d'engagement pour

les jeunes. « Il nous faut inventer une nouvelle façon d'être au monde. » Un autre point soulevé par leurs travaux : la nécessité de repenser l'accueil et l'accompagnement des jeunes « ligueurs », de revaloriser leur engagement et leurs compétences au sein de notre mouvement.

Regards critiques d'intellectuels et d'acteurs sociaux

Dans un second temps, des entretiens animés par Héloïse Lhérité, rédactrice en chef de Sciences Humaines ont permis le partage de regards critiques d'intellectuels et de différents acteurs sociaux sur la Question du Congrès : un entretien avec Stéphane Beaud, professeur de sociologie à l'université de Poitiers travaillant depuis 30 ans sur les transformations des milieux ouvriers en France avec une attention particulière sur les générations les plus récentes pour beaucoup issues de l'immigration maghrébine ; François Dubet, professeur émérite de sociologie à l'université Bordeaux 2 et auteur du Temps des passions tristes, inégalités et populisme. « L'expérience des inégalités est devenue une blessure personnelle pour les populations. Il faut prendre en charge ces vécus d'inégalité pour les transformer. Il faut également redéfinir le projet éducatif de l'école afin de faire en sorte que les jeunes ne sortent pas humiliés de cette affaire. » Pour lui, le rôle de la Ligue est d'agir, mais aussi de produire du débat public sur ces questions-là ! La contribution de nombreux acteurs sociaux à la suite de ces interventions a permis d'approfondir et de développer davantage les nombreux enjeux liés de la Question du Congrès.



La remise des prix du concours photo Discrimin'action

Dans la même matinée, nous avons organisé sur notre espace d'animation la remise des prix de la 5^{ème} édition du concours photo Discrimin'action ! Julien Mora, venu de Toulouse pour l'occasion s'est vu remettre par Clotilde Martin du Service Vie Associative de la Fédération des Bouches-du-Rhône et Dorothee Paulin, Déléguée générale adjointe des Fédérations des Alpes de Haute-Provence et des Hautes-Alpes, le 1^{er} prix réseaux sociaux du concours pour sa photo « sans limites ». Le premier prix régional collectif a été remis à la classe de CE2 de l'école élémentaire La Feuillade à Marseille avec 897 votes, qui a remporté un appareil photo pour leur photo intitulée « Tends la main au handicap, ne lui tourne pas le dos ! », tandis que le premier prix régional individuel a été remporté par Clémence Loup de Montigny pour sa photo « Tu es né comme ça avec les cheveux blonds ? », qui a recueilli 827 votes. Enfin, le lycée professionnel Paul Héraud de Gap a remporté le 1^{er} prix départemental des Hautes Alpes avec 819 votes pour la photo « Politique – Le baillon des femmes ».





Nouveaux défis, nouveaux engagements

Samedi 29 Juin, avant l'ouverture de l'Assemblée Générale de la Ligue de l'enseignement, les congressistes se sont réunis pour écouter la restitution finale de la Question du congrès présentée par Nadia Bellaoui. Dans son discours, celle-ci aborde point par point les grands défis qui nous attendent : la nécessité d'un réinvestissement de la Ligue de l'enseignement à l'Ecole, qui constitue l'ambition première de notre mouvement et un enjeu politique important, dans l'idée « d'occuper l'espace politique sur lequel nous sommes attendus et reconnus » ; la nécessité de repenser un vrai projet éducatif et culturel pour l'école dans lequel faire valoir l'engagement comme voie d'apprentissage constitue un enjeu majeur ; de faire une place à la parole des jeunes... « Nous devons affûter nos arguments et avoir des propositions fortes, pas juste des slogans ! L'Ecole a du mal à se transformer de l'intérieur : elle a besoin de notre apport. »

« Le projet de la Ligue doit être le projet des associations locales qui le constituent. »

La Ligue doit également jouer un rôle important dans la transition sociale, écologique et démocratique, et répondre à un besoin croissant de médiation et d'accompagnement, d'organisation de l'expression citoyenne. « Notre rôle est d'accompagner les populations, de

redevenir un instituteur du social en activant les possibilités d'autonomie, un activateur du pouvoir d'agir et de penser. »

« A nous tous, nous sommes la Ligue, soyons le changement que nous voulons voir dans la société dès aujourd'hui. »

Parmi les autres grands défis qui nous attendent : l'importance de la question environnementale et de la transition écologique qui appelle à favoriser les prises de conscience et les changements de pratiques ; la « crise de la représentation » que traverse actuellement notre mouvement et la nécessité de trouver les moyens de remédier à un réel problème de visibilité et de lisibilité : « Notre représentation est loin de montrer le côté diversifié de la Ligue, on nous voit comme une institution... » Nadia Bellaoui insiste également sur l'importance de s'appuyer sur l'ensemble du réseau associatif pour faire face à tous ces défis : « Le projet de la Ligue doit être le projet des associations locales qui le constituent. » Elle termine avec un message emprunté aux jeunes : « A nous tous, nous sommes la Ligue, soyons le changement que nous voulons voir dans la société dès aujourd'hui. »

Alors, la Ligue, acteur politique ?

Ce qui ressort de ces discussions, c'est que si la vocation de la Ligue est d'éveiller les consciences, elle doit aussi se positionner comme acteur politique et devenir moteur de transformation sociale.

Mais ce qui semble également évident, c'est le fait que la Ligue de l'enseignement se situe actuellement dans un tournant majeur de son histoire, au cœur de nouvelles réflexions. Elle semble chercher à se réinventer, à redéfinir sa place et son rôle en tant que mouvement d'éducation populaire dans cette société bousculée par de nouveaux enjeux sociaux, politiques, culturels, écologiques, comme le souligne, dans son discours, Nadia Bellaoui : « La Ligue doit re-trouver son identité ».

97^E CONGRÈS DE LA LIGUE
DE L'ENSEIGNEMENT

Marseille, du jeudi 27 au dimanche 30 juin 2019



" Eldorado " **interprété par les** **habitants de l'Estaque**

A la veille du Congrès de la Ligue de l'enseignement, la compagnie Totem a présenté en début de soirée une pièce de théâtre adaptée du texte " Eldorado " de Laurent Gaudé, interprété par des acteurs professionnels et des habitants de l'Estaque. Le public a longuement salué cette performance, récit déchirant de migrations. Une belle façon, sensible et poétique, de donner un visage à la thématique des réfugiés, dont nous avons (presque) pu suivre l'itinéraire le temps d'une heure...



















Festival des Nuits Métis : célébrons la diversité culturelle !

Depuis 26 ans, Nuits Métis propose une musique éclectique et plurielle. Affilié à la Ligue de l'enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône, le Festival est porté par son Directeur artistique Marc Ambrogiani que nous rencontrons ce vendredi 28 juin 2019.



Nous arrivons tôt à Miramas : l'espace verdoyant, bordé par le plan d'eau Saint-Suspi, se remplit doucement. Les enfants jouent dans l'herbe tandis que leurs parents boivent un verre ou mangent sur les tables tréteaux. Une ambiance colorée, détendue, sous cette chaleur caniculaire. Soudain : de l'animation. Les marionnettistes arrivent ! Flanqués de ces personnages de géants, les adultes et enfants qui les actionnent nous paraissent minuscules et se fondent avec... laissant toute sa place à la rêverie. Les marionnettes se dirigent vers la scène et entreprennent une ronde avec le public, pendant que le premier groupe, Gabacho Maroc, égrène ses premières notes, suivis par les autres artistes, tous plus singuliers les uns que les autres. Reggae, afro-beat, rap, jazz, électro, rock : le métissage musical est d'une richesse incroyable et nous emporte sur d'autres rives...

Nous sommes ensuite introduits dans les backstage du Festival par l'attaché de presse et rencontrons Marc.

Rencontre avec Marc Ambrogiani, Directeur artistique de Nuits Médis

Comment est né Nuits Médis ?

Le Festival est né à Marseille, sur l'île du Frioul, il y a 26 ans. Au début, on faisait des créations et des résidences avec des artistes français et africains en France, en Algérie et en Guinée. A l'origine, on avait une vocation nomade mais dès la deuxième année, on a mis un pied dans la Ville de La Ciotat, qui nous a invités à implanter le Festival là-bas. Cela a duré 8 ans. Puis on a recommencé à bouger. Au cours de cette itinérance, on a eu la chance de rencontrer une élue de Miramas, qui nous a invités à venir installer le festival ici. Cette année, c'est la 11e édition à Miramas.

Quel est votre lien avec la Mairie de Miramas ?

On a un super partenariat : le Maire a toujours cru en nous. C'est rare qu'une municipalité s'engage autant ! On travaille sur le côté « inter quartiers » car c'est une ville coupée par le train, avec peu de communication.

Nuits Médis, ce n'est donc pas qu'un Festival une fois par an ?

On a en effet un programme d'actions tout au long de l'année : spectacles, ateliers musicaux, ateliers... Par exemple, on travaille avec des enfants et des artistes sur l'écriture des chansons sur la thématique de la citoyenneté, de l'écologie.

On les sort des classes pour aller dans différents lieux de Miramas et faire des rencontres avec des élus, des débats. Un groupe de seniors nous suit sur toutes nos actions. On vient également en renfort sur les territoires des centres sociaux avec un projet de batucada depuis 10 ans : 50 musiciens et 30 marionnettistes, adultes et enfants, répètent tous les mercredis. On travaille aussi avec le centre de demandeurs d'asile le plus grand du département, ici à Miramas. C'est le seul qui accueille les familles : tous les autres sont pour les personnes isolées. On fait des animations, des spectacles, des rencontres, des créations.

Quelle est l'idée à l'origine du Festival ?

Le Festival est né pour lutter contre les idées du Front national. On travaille en effet sur la richesse, la diversité, le vivre ensemble. On a notamment reçu en 2018 le « Prix de la diversité culturelle » par la coalition française pour la diversité culturelle. C'est un vrai engagement et c'est pourquoi on travaille beaucoup avec les jeunes.

Comment se manifeste cet engagement ?

En 2017, avec Nuits Médis, nous avons appelé un réseau de gens pour monter une douzaine de concerts sur toute l'année : les artistes et lieux étaient bénévoles et les recettes reversées à SOS Méditerranée. On a réussi à collecter 36 000 euros ! Si je me suis engagé, notamment pour SOS méditerranée, c'est que ça m'a ouvert les yeux de voir que quelques hommes et femmes ont réussi à sauver 30 000 personnes en 2 ans. C'est une initiative entièrement citoyenne. Cet engagement citoyen, il me paraît fondamental à garder et à cultiver.

L'engagement citoyen, c'est ce qui fait votre lien avec la Ligue de

l'enseignement – Fédération des Bouches-du-Rhône ?

J'ai connu Karim Touche [Délégué Général Adjoint de la Ligue 13] quand il était directeur du centre social à la Solidarité. On a fait des partenariats avec l'association Animateurs socio-urbains sans frontières (ASF) pendant des années. Il y avait notamment un projet éducatif et culturel en Guinée et un projet pendant 6 ans avec la ville de Septèmes et ASF pour développer un festival au Sahara et des échanges de jeunes avec les centres sociaux. En juillet 2017, on a organisé ensemble un événement gratuit mêlant expos, débats, concerts avec ASF, les centres sociaux de la ligue et la Marie des 15/16e arrondissements au Théâtre de la Sucrière. On est affiliés à la Ligue et reconnu comme une association « Jeunesse et Education populaire ».

A quelles difficultés le Festival fait-il face aujourd'hui ?

L'an passé, nous avons créé le Cabaret Nomade (un projet collaboratif) en réponse à la diminution de 80% d'une de nos subventions. Ce n'est pas simple. En 2018, quand j'ai appris que la subvention était à nouveau à la baisse, on a été obligé de diminuer de deux jours le festival. Le festival gratuit, c'est un combat. Il n'y a plus beaucoup de festival gratuits. Les institutions globalement sont contre. Malgré la réduction du nombre de jours, je suis très sollicité par les artistes : je reçois des tonnes de propositions tous les jours.

Qu'est-ce qui guide vos choix de programmation ?

Le côté festif, c'est primordial pour moi : pour passer des messages, on s'appuie sur la fête. Après, tout dépend la tête d'affiche car on compose par rapport à elle pour pouvoir toucher un large public.

Merci Marc pour votre accueil !





Jeunesse, genre et migration

Pendant l'été 2019, trois chantiers et échanges interculturels internationaux aux thématiques variées - jeunesse, genre et migration - permettront à des jeunes de partir à la découverte des autres et d'eux-mêmes...

Jeunes danseurs citoyens d'ici et d'ailleurs - Tunisie

Pour sensibiliser la jeunesse tunisienne et française aux enjeux de la migration, à ses causes et à ses conséquences, la Ligue de l'enseignement – Fédération des Bouches-du-Rhône (FAIL13) organise, pendant l'été 2019, un échange de jeunes à Bizerte, en Tunisie. Pendant 15 jours, les participants se saisiront de la question de la migration au travers de la création d'une chorégraphie, qui fera l'objet d'une performance finale de sensibilisation auprès des habitants. Ils feront participer à leur tour la communauté locale à cette question et créeront une fiche outil promouvant la danse comme outil d'éducation aux droits humains.

Les jeunes français se préparent à cet échange depuis décembre 2018. Au sein de leur Centre social, Les Musardises à Marseille, ils participent à un stage de danse, en partenariat avec le Théâtre de la Cité, et ce jusqu'en juin 2019. Ils seront sensibilisés à la thématique de la migration avant leur départ au travers d'une rencontre avec l'association marseillaise Transmission et développement.



Pour une redynamisation du centre de Kelibia – Tunisie

La Ligue de l'enseignement- Fédération des Bouches-du-Rhône (FAIL13), en partenariat avec le CCAB, organise cet été un chantier de jeunes au Centre de jeunesse de Kelibia, en Tunisie. Le groupe de tunisiens et de français – issus du centre social de l'Estaque, à Marseille – aura pour mission de redynamiser le lieu, de mobiliser davantage de jeunes et d'attirer de nouveaux publics. Initiés sur place à l'animation socio-culturelle par des encadrants tunisiens et français, ils animeront une journée d'activités à destination des jeunes de Kelibia. Afin de rendre le lieu plus attractif pour la jeunesse, ils réaliseront une fresque à l'entrée du Centre de jeunesse.



Gender and fairy Tales - Serbie

En Juillet 2019, six volontaires en service civique de la Ligue de l'enseignement- Fédération des Bouches-du-Rhône (FAIL13) vont participer à un échange interculturel de jeunes sur la thématique "genre et contes de fées", à Sokobanja en Serbie. Ce projet, mené par l'association serbe "urban development center" vise à permettre aux jeunes participant.e.s d'identifier les stéréotypes de genre véhiculés dans les contes de fées nationaux et internationaux, créer de nouveaux contes de fée alternatifs et créer un dialogue interculturel sur la thématique. Une trentaine de jeunes serbes, croates, italiens, albanais, chypriotes et français vont participer à ce projet. Les jeunes ont la mission d'organiser dans le cadre de ce projet une action locale de sensibilisation sur la thématique auprès du public de leur choix. Les jeunes volontaires de la Ligue de l'enseignement ont ainsi choisi de travailler sur la thématique auprès des jeunes animateurs de "l'accompagnement individualisé à la scolarité", programme de la Préfecture des Bouches-du-Rhône, mis en œuvre par la Ligue de l'enseignement.





**Ligue de l'enseignement
Fédération des Bouches-du-Rhône**

192 rue Horace Bertin 13005 Marseille

www.laligue13.fr

04 91 24 31 61

Publication

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE : Isabelle Dorey

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT : Karim Touche

DIRECTRICE DE PUBLICATION : Isabelle Dorey

RESPONSABLE ÉDITORIALE : Estelle Bernard

CONTRIBUTEURS : Marie Salmon, Estelle Bernard,

Aline Mougenot, Jacqueline Rosellini

PHOTOGRAPHIES : Marie Salmon, Estelle Bernard,

Aline Mougenot

la Ligue de l'enseignement

MAQUETTE : Aline Mougenot

ISSN 2647-3879

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT FÉDÉRATION DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Association d'éducation populaire complémentaire de l'Ecole et actrice de l'Economie sociale et solidaire, la Ligue de l'enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône regroupe autour de ses valeurs et principes - laïcité, citoyenneté, solidarité - plus de 530 associations dans le département.

Nous agissons au quotidien dans le cadre de multiples activités et projets sur des thématiques transversales et complémentaires auprès des tout-petits, des enfants, des jeunes, des familles et des seniors. Education, culture, action sociale, solidarité internationale, vie associative, environnement, numérique, sport, démocratie : la diversité de nos actions contribue à faire vivre nos valeurs sur le territoire en favorisant l'engagement des citoyens.



S'ASSOCIER EST UNE FORCE !

JUILLET / AOÛT 2019

Des séjours
ADOS !

14-16 ans

VALLÉE DE L'UBAYE
DEBUT'ANIMS ET ART ORATOIRE : BIEN
PLUS HAUT QUE LES MOTS !

TARIFS VARIABLES EN FONCTION DU QUOTIENT FAMILIAL

Scannez !



Ne pas jeter sur la voie publique

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

04 91 24 31 74 - classes.vacances@laligue13.fr - www.laligue13.fr
192 rue Horace Bertin - 13005 Marseille